



Nations Unies
Convention sur la lutte
contre la désertification

Téléphone: + 49 (0) 228 815 2800
Fax: + 49 (0) 228 815 2898/99
Courriel: secretariat@unccd.int

Journée mondiale de lutte contre la Désertification –

Célébration internationale

Ouagadougou, Burkina Faso

15 Juin 2017

Monique Barbut, Secrétaire exécutive

Convention des Nations Unies de lutte contre la désertification (CNULCD)



[10 minutes. Approx 1000 mots]

Excellence Monsieur Roch Marc Christian Kaboré, Président, Burkina Faso,

Excellence Monsieur Ibrahim Boubacar Keita, Président du Mali,

Excellence Monsieur Mahamdou Issoufou, Président du Niger,

Son Eminence Philippe Ouedraogo, Cardinal archevêque de Ouagadougou

Excellence Monsieur Batio Bassiere, Ministre de l'Environnement, de
l'Economie Verte et du Changement Climatique du Burkina Faso,

Excellences, mesdames et messieurs,

Au terme de cette journée de colloque de haut niveau, c'est avec un
immense plaisir que je prends la parole pour vous présenter mes sincères
félicitations.

Je vous suis particulièrement reconnaissante, Monsieur le Président du
Faso, pour la chaleureuse hospitalité que vous nous avez réservée à
l'occasion de la célébration de la Journée mondiale de lutte contre la
Désertification. Je me réjouis aussi de voir que les participants au colloque
ont décidé de passer du discours à l'action, en lançant l'Appel à l'Action de
Ouagadougou, dont je partage aussi bien les préoccupations que les
recommandations.



Il y a un proverbe Burkinabé qui résume très bien les réflexions d'aujourd'hui :

« La mère est là, l'enfant également. Maintenant, tout ce dont nous avons besoin, c'est la pluie ».

Ce proverbe suggère deux éléments fondamentaux que je voudrais soulever. Il faut **tout d'abord être préparé et ensuite, avoir un peu de chance.**

Examinons en premier la notion de chance.

Cette région est sur la ligne de front de la lutte contre la pénurie d'eau et la baisse de la production agricole en raison de la dégradation des terres et de la sécheresse. Le Niger, par exemple, perd environ chaque année 100 000 hectares de terres productives.

Cette situation devrait, à l'avenir, être aggravée par le changement climatique. De nombreux scientifiques s'accordent à dire que, d'ici 2100, la température moyenne de la Terre devrait augmenter de six degrés.



Si vous êtes très chanceux, la communauté internationale agira suffisamment vite pour éviter les pires impacts du changement climatique. Mais je ne compterais pas dessus.

Parallèlement, la population africaine augmente rapidement. D'ici 2050, elle devrait doubler - et atteindre 2 milliards. Certaines des plus fortes augmentations démographiques se produisent ici - dans cette région. D'ici 2035, le continent comptera la plus grande population active du monde. Si vous êtes chanceux, vous bénéficierez d'un énorme dividende démographique. Mais je ne compterais pas non plus dessus.

Au lieu de cela, je crains que sous l'immense pression que subissent les ressources naturelles – dont la population dépend à 80% - les moyens de subsistance ne disparaissent. Les jeunes issus de l'explosion démographique seront de plus en plus menacés par le chômage.

Selon l'Organisation internationale du Travail (OIT), au cours de la dernière décennie, l'Afrique a créé 73 millions d'emplois, mais seulement 16



millions d'entre eux étaient destinés aux jeunes de 15 à 24 ans. Au cours des 15 prochaines années, 375 millions de jeunes entreront sur le Marché du travail en Afrique. 200 millions d'entre eux vivront dans les zones rurales.

Avec les approches actuelles, comme vous l'avez bien mentionné aujourd'hui, vous ne trouverez nulle part assez d'opportunités économiques. Le manque d'emplois ruraux décents et la perte continue des moyens de subsistance en milieu rural en raison de la dégradation des terres et de la chute des rendements, en particulier, sont à la base d'un avenir incertain pour des millions de jeunes ruraux. En raison de l'épuisement des ressources naturelles, les frustrations se répandront et conduiront à l'augmentation des phénomènes migratoires et des conflits.

Chaque déplacement individuel est un mélange de désespoir et d'espoir pour l'avenir. Le défi auquel sont confrontés aujourd'hui les dirigeants africains est que ces mouvements ont pris une ampleur sans précédent. En dépit de la couverture médiatique que connaît la question, il ne s'agit pas seulement d'un million de jeunes africains qui tentent de regagner



l'Europe chaque année. Le défi est plus important que cela. Le ministère de la Défense du Royaume-Uni estime que plus de 60 millions d'Africains risquent de migrer en raison de la pression liée à la dégradation des terres et de la désertification dans la prochaine décennie.

Dans le bassin sensible du lac Tchad, plus de 2,3 millions de personnes ont déjà été déplacées. Et, il est tragique de constater que des groupes comme Boko Haram s'intégraient aux communautés désespérées et exploitaient leur misère. Ils proposent en effet une option pour les plus désabusés en offrant des revenus alternatifs dangereux mais attrayants.

Il serait insensé de s'asseoir et d'attendre que davantage de communautés soient submergées par ces défis. Surtout quand les outils pour traiter les causes profondes sont à portée de main. Je crois fermement qu'avec votre leadership l'Afrique pourrait être mieux préparée. L'Afrique peut être prête quel que soit le futur. L'Afrique peut même créer sa propre chance.



Excellences,

L'Appel à l'Action, lancé ce jour lors de ce colloque, démontre une volonté politique forte afin de rendre viables les terres et la vie des communautés rurales, en particulier pour les jeunes. J'espère que vous aurez remarqué aujourd'hui que l'initiative 3 S sur « la soutenabilité, la stabilité et la sécurité en Afrique » constitue un moyen de transformer votre volonté politique en action. Cela permettrait aux gouvernements de se préparer aux défis à venir et d'offrir des options aux jeunes et aux populations rurales. Y compris la possibilité de rester chez eux ou d'y revenir, s'ils le souhaitent.

Cette initiative portée par l'Afrique a été conçue pour promouvoir la création de 2 millions d'emplois verts décents grâce à la réhabilitation de 10 millions d'hectares de terres dégradées.

Imaginez ce qui se passerait si chacun d'entre vous s'engageait à allouer 100 000 hectares de terres à réhabiliter dans vos pays respectifs pour créer des emplois pour les jeunes chômeurs et les migrants de retour.



Imaginez ce qui se passerait si les jeunes en Afrique avaient la chance de redonner vie à ce capital naturel et de le remettre en production. Avec des moyens appropriés à leur disposition, ils pourraient nourrir une planète affamée et développer de nouvelles filières vertes de l'économie. Ils peuvent développer des marchés pour les produits ruraux et revitaliser les communautés. Des terres saines et des emplois pour les plus vulnérables constituent également votre meilleure ligne de défense pour lutter contre les événements météorologiques extrêmes comme la sécheresse et / ou les crues subites. Cela accélérerait certainement la mise en œuvre de vos objectifs de neutralité en matière de dégradation des terres et de développement durable.

Grâce à de bons investissements dans l'exploitation des terres, les infrastructures rurales et le développement des compétences, l'avenir de votre région peut être prometteur. Si les terres sont bien gérées, elles peuvent fournir non seulement assez pour survivre mais aussi un lieu où les individus et les communautés peuvent construire un avenir. Où ils ont la possibilité de rester.



Il y a quelques semaines, les dirigeants du G7 ont déclaré que la sécurité, la stabilité et le développement durable de l'Afrique sont parmi leurs plus hautes priorités. Cette semaine, le partenariat G20-Afrique a aussi reconnu le rôle clé de l'Initiative 3S pour l'emploi des jeunes en milieu rural. Je suis confiante et j'espère que les causes profondes de la migration et de la radicalisation continueront à être reconnues, comme vous les avez reconnues dans l'Appel à l'Action de Ouagadougou, par le G20 à Hambourg, dans le « Pacte mondial pour une migration sûre, ordonnée et régulière » ainsi que lors du Sommet UA / UE sur l'emploi des jeunes à Abidjan. Je compte sur ceux qui peuvent aussi défendre cet Appel à l'Action lors du Sommet du G5 du Sahel.

En célébrant aujourd'hui cette journée au Burkina Faso, nous avons mis en lumière et nous avons reconnu que les terres constituent l'élément vital pour créer des opportunités économiques, pour le développement, la stabilité et la sécurité en Afrique.



En prenant soin des terres et en remettant en production ce qui a été perdu, l'Afrique sera mieux préparée et prête pour faire face à l'incertitude que l'avenir nous réserve.

Avec ou sans pluie, vous aurez créé votre propre chance.